Document:/LPR/01-Q11/Parutions/2015-04-29/Pages/Locales/69B/Tarare-ville/DOUBLE.pgl Auteur:COLINEL Date:29/04/2015 10:53:23

Rédaction : 1 avenue Edouard-Herriot, 69170 Tarare - 04 74 63 14 80 - lprtarare@leprogres.fr ; Publicité : 04 72 22 24 37 - lprpublicite@leprogres.fr

TARARE | Et sa région

Rédaction : 1 avenue Edouard-Herriot, 69170 Tarare - 04 74 63 14 80 - lprtarare@leprogres.fr ; Publicité : 04 72 22 24 37 - lprpublicite@leprogres.fr

« Parentalité positive » : les initiatives se multiplient sur le territoire

Nord Ouest Lyonnais. Venus des pays scandinaves et d'outre-Atlantique, des courants alternatifs dits de « parentalité positive » ou « maternage » sont arrivés en France ces dernières années et comptent de plus en plus d'adeptes. Des couches lavables à l'allaitement en passant par la langue des signes ou la motricité libre, l'idée est toujours de répondre au mieux aux besoins de son enfant. Sur le territoire du Nord Ouest Lyonnais, depuis peu, des associations s'implantent, des initiatives se développent et des ateliers proposent de découvrir ces pratiques. Petit tour d'horizon.

« J'ai toujours peur qu'on me regarde un peu comme une extraterrestre », confie Tassiana Laurent, psychologue et jeune maman d'Enora, une petite fille de 13 mois. Habitant sur la commune des Olmes, Tassiana a commencé à pratiquer, aux 8 mois de sa fille, l'hygiène naturelle infantile (lire son témoignage par ailleurs). Elle a aussi découvert, à l'occasion de lectures et de rencontres, de nombreux autres sujets liés à l'« attachment parenting » (voir notre repère).

Répondre aux besoins de l'enfant… et des parents

Mais assez vite, la jeune maman se rend compte que sur le territoire, il existe très peu de structures liées aux pratiques comme le portage en écharpe ou les couches lavables par exemple. Faute de personnes intéressées ou faute de communication ? Même l'association Gallactée, qui organise des ateliers dans le Rhône, pour soutenir les jeunes mères allaitantes, a déserté le territoire, par manque de mamans inscrites.

La jeune psychologue, en congé parental, s'est donc rapprochée de l'association olmoise Éveil Potentiels afin de créer elle-même des ateliers découverte. Ainsi, les 9 et 10 mai prochains, elle organise un week-end autour de la parentalité positive.

Christina Burjade Crozel, responsable du site internet Ecopitchoun, interviendra à l'occasion de ces ateliers pour présenter l'hygiène naturelle infantile, la langue des signes pour les bébés et la communication non violente « Faber et Mazlish » : « C'est une méthode qui encourage à se regrouper entre parents pour faire des petits exercices et acquérir de nouvelles habiletés, explique Tassiana Laurent. L'idée c'est d'apprendre à accueillir les sentiments négatifs, laisser s'exprimer la colère sans blesser et susciter le désir de coopération chez l'enfant. En fin de compte, il s'agit de répondre aux besoins des parents et à ceux de l'enfant. On cherche aussi des alternatives aux punitions, aux châtiments corporels. C'est l'atelier sur lequel il y a le plus d'inscriptions pour l'instant. »

« Pas de jugement sur les autres parents »

Anne-Claire Puech, de « Graine de parents 69 »

Sur le Pays de Tarare, d'autres initiatives sont lancées depuis peu, comme celle de l'association Alterre'nature, basée aux Sauvages, qui organise également un week-end autour de la parentalité, les 13 et 14 juin avec ateliers et conférences le samedi et un vide-greniers puériculture le dimanche, ainsi qu'un stand d'information sur l'allaitement, le portage et la motricité libre, en partenariat avec l'association Graine de parents 69. Cette toute nouvelle entité a été montée il y a un an par Anne-Claire Puech, ostéopathe à Montrottier, et Élise Armoiry, basée à Chazay-d'Azergues.

Quand elle est arrivée avec sa famille à Montrottier, Anne-Claire Puech n'a pas trouvé d'association dédiée à la parentalité sur le territoire : « Dans la Loire, j'avais appris à porter en écharpe. Je voulais retrouver la même chose ici, alors je suis devenue monitrice de portage et nous avons monté l'association qui compte aujourd'hui une trentaine d'adhérents. »

Au programme, des rencontres, des échanges autour de la parentalité, mais aussi des activités avec les parents et les enfants : « Nous organisons des cueillettes à la ferme ou des ateliers manuels. Nous nous retrouvons entre parents pour ce que nous appelons « papothés » où nous parlons sommeil, allaitement, alimentation, respect de l'enfant. Ça nous permet de nous sentir moins seuls. Il n'y a pas de jugement et tout ce que nous disons reste confidentiel. »

La question du sommeil

Anne-Claire Puech dit avoir évolué avec ses trois enfants, Nathaël, 5 ans, Tiphaine, 2 ans et Johanna, 6 semaines. Par exemple sur la question du sommeil : « Quand Nathaël était petit, nous l'avons laissé pleurer pour qu'il dorme, selon la traditionnelle méthode du 5-10-15 minutes. Nous ne savions pas encore qu'il existait d'autres alternatives. Avec Tiphaine, nous avons fait du cododo pendant un an : son lit était accroché au nôtre. Maintenant, elle dort dans la même chambre que son frère. Nathaël a toujours un mauvais sommeil, alors que Tiphaine dort très bien. Mon interprétation, c'est qu'elle a acquis une base de sécurité la nuit et qu'elle sait que nous ne sommes jamais loin… ». Aujourd'hui, elle se réjouit de pouvoir échanger avec d'autres parents : « Certains nous regardent comme des extraterrestres, mais d'autres sont très contents de ne pas être les seuls extraterrestres ! » ■

Élise Colin

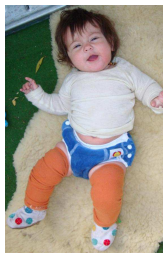
Porter son bébé en écharpe

Ici, avec ses filles, Tiphaine, 2 ans et Johanna, six semaines, Anne-Claire Puech, ostéopathe à Montrottier, pratique le portage en écharpe et l'enseigne à d'autres parents. Elle organise aussi des cours de « baby gym » sur la commune.

■ Pratique

Week-end autour de la parentalité positive
Les 9 et 10 mai aux Olmes, à la salle des fêtes. Trois ateliers différents organisés par Tassiana Laurent, avec Christina Burjade Crozel : **Atelier Signe avec moi** (12 € par atelier), **Atelier Faber et Mazlish** (14 €) et **Causerie Hygiène naturelle infantile** (gratuit). Plus d'infos et inscriptions : tassiana69@hotmail.fr

Association « Graine de parents 69 »
Contact : Anne-Claire Puech.
Mail : gdp.montrottier@gmail.com.
Tel : 06 30 40 83 15.
Blog : http://grainedeparents69.over-blog.com



■ Photo DR

■ Photo DR

Couche lavable et HNI

Les parents pratiquant l'hygiène naturelle infantile (HNI) utilisent des accessoires pratiques pour déshabiller leur enfant comme par exemple les jambières ou des couches lavables rapides à enlever et à remettre. Ou alors, si le temps le permet, les bébés peuvent rester les fesses à l'air.

« J'ai senti ma fille bien plus heureuse »

Tassiana Laurent, Habitante des Olmes et maman d'Enora, 13 mois

« C'est une pratique peu répandue en occident, mais très pratiquée dans de nombreux autres pays du monde où les enfants ne portent pas de couches. Les parents partent du principe que l'enfant a conscience, dès la naissance, de son besoin d'élimination et lui permettent de se soulager dans un pot, quand ils sentent que c'est le bon moment », explique Tassiana Laurent, qui reconnaît qu'elle a eu une réaction de rejet la première fois qu'elle a entendu parler d'HNI : « Je me suis dit : « Non, ça va trop loin pour moi », et puis un jour j'ai quand même essayé. » Et depuis, elle est convaincue : « Pour moi c'est la continuité de l'allaitement, et j'ai senti ma fille plus heureuse comme ça. À huit mois, elle souriait quand elle éliminait sur le pot le matin. Grâce à la langue des signes, Enora est capable de dire si elle veut faire pipi ou caca. Elle a toujours détesté être mouillée et même quand elle était toute petite et qu'elle portait des couches, nous la changions très souvent. »

Au-delà de la question de l'hygiène et du confort pour le bébé, l'idée est de créer une relation privilégiée, une « connexion » avec son enfant, en étant attentif aux signaux qu'il renvoie, « voir le non verbal ». Une des conséquences de l'HNI, c'est que les enfants se passent parfois assez vite de couches : « Ma fille n'en met plus la nuit depuis ses neuf mois », confirme Tassiana Laurent. Ce qui impressionne son entourage : « Les grands-parents sont étonnés mais super-contents ».

Pour autant, le but n'est pas de permettre à l'enfant d'atteindre plus vite la continence (propreté) : « Il ne faut pas tout confondre. Les enfants de cet âge ne savent pas se retenir, mais ils sont capables de dire quand ils veulent faire pipi ou caca. Ils ont conscience de leurs sensations corporelles. »

L'HNI est d'ailleurs également appelée Élimination Communication (EC).

« Progression de notre connaissance de l'enfant et non une mode »

Ophélie Marek, Coach parental à Chambost-Longessaigne, et membre de l'association « Graines de parents 69 »

Que pensez-vous de l'émergence et du développement des courants autour de la parentalité positive ?

« Déjà, j'ai un peu de mal avec ce terme car il sous-entend qu'il y a une parentalité négative. C'est comme le terme « accompagner son enfant au naturel ». Nous ne voulons surtout pas culpabiliser les parents qui font les choses différemment. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises pratiques. Il faut agir en fonction de ce qui fonctionne le mieux dans une famille.

Après, c'est vrai qu'il y a une évolution. Il y a des questions qu'on ne se posait pas forcément avant, comme celle de la fessée, qui fait l'actualité. C'est une progression dans notre connaissance de l'enfant et non pas une mode. »

Certains parlent d'enfant-roi, de laxisme ?

« Non, ça ne veut pas dire qu'on ne met pas de limites. En tant que parents, nous avons un rôle à jouer en tant que guide. Notre façon de poser les limites est simplement différente. »

Conseillez-vous certaines pratiques, lors des séances de coaching parental ?

« Il y a des choses qui me parlent. Quand une maman est épuisée, ne dort pas et que son bébé hurle toute la journée, si elle a vu un ostéo et que ça ne change rien, je vais l'inciter à utiliser un porte-bébé physiologique sans pour autant lui dire que c'est ça qu'il faut faire absolument.

Mais je vais aussi lui expliquer que non, ça n'empêchera pas l'enfant de prendre son indépendance. »

Est-ce difficile de cumuler vie familiale et vie professionnelle ?

« Chaque parent a sa propre sensibilité et ses propres réponses. Pour ma part, j'ai fait le choix d'avoir une activité professionnelle, comme de nombreux membres de l'association Graine de Parents 69.

Nous avons également fait le choix de mettre nos enfants à l'école publique et nous les laissons aussi affronter ce qui se passe à l'extérieur, tout en étant très présents et impliqués dans leur besoin de décharge émotionnelle de fin de journée. »

Quelle place pour les papas ?

« Elle n'est pas toujours évidente. Les papas ont beaucoup de mérite. Ils sont beaucoup plus investis qu'il y a quelques années, autant que les mamans pour certains. Et il faut qu'ils trouvent leur place.

Certains papas n'aiment pas donner le biberon, mais sont experts en grimaces ou super pour emmener leur bébé en promenade, même si c'est en poussette, ou dans les bras. Mais il y a aussi un message à faire passer aux mamans : elles ne doivent pas avoir peur de laisser de la place au papa, il ne prendra jamais la leur, il trouvera la sienne. Il est aussi, comme la maman, une figure d'attachement pour l'enfant. »

Repères

Théorie de l'attachement et éducation positive
Le terme anglais « attachment parenting » est parfois traduit en français par « maternage proximal », alors qu'il serait plus juste de parler de « théorie de l'attachement ».
Cette théorie rejette la psychanalyse traditionnelle freudienne qui suppose que les enfants naissent avec des pulsions comme le complexe d'Œdipe (où l'enfant est « amoureux » du parent du sexe opposé et veut « tuer » le parent du même sexe que lui) et qui estime notamment que ce sont les frustrations qui permettent à l'enfant de grandir.
Les défenseurs de la théorie de l'attachement rejettent toute forme de violence éducative et soutiennent que c'est la satisfaction des besoins de l'enfant (notamment besoin de sécurité et de proximité) qui lui permet de grandir sereinement et de devenir un adulte non violent doté de grandes capacités relationnelles et capable d'empathie.

Métaphore du porte-avions
Anne-Claire Puech, de l'association « Graine de parents 69 », reprend à son compte la métaphore du porte-avions : « La maman (ou le papa) est comme un porte-avions en pleine mer. Au début, les petits avions restent sur le porte-avions. Puis, ils sont contents de commencer à faire de tous petits trajets. Enfin ils s'enhardissent et volent de plus en plus loin, en se sentant en sécurité, car ils savent que le porte-avions est toujours là et qu'ils peuvent revenir. »

Quelles pratiques ?
Elles sont nombreuses et variées. On peut citer l'allaitement, **le portage** (en écharpe ou en porte-bébé physiologique), les massages bébé, **la motricité libre** (laisser l'enfant le plus libre possible de ses mouvements), l'utilisation de couches lavables, mais aussi **le cododo** (dormir avec son enfant), l'hygiène naturelle infantile, **la langue des signes** (avant de savoir parler les enfants peuvent communiquer par des signes) ou encore tout ce qui est communication non violente ou « éducation bienveillante ».